



Mathéo, le petit prince du kart

A 9 ans, pilote à battre, déjà!

JOAKIM FAISS

«Si je suis inquiète lorsqu'il court? Bien sûr, toujours un peu», admet Christine Tuscher, la mère de Mathéo, 9 ans et déjà pilote de karting. «Mais je me dis aussi qu'il est bien protégé et moins en danger sur un circuit que sur une piste de ski.» Difficile de prétendre le contraire, surtout que Mathéo ne s'est jusqu'ici cassé qu'une clavicule. C'était bien sur un circuit, mais à vélo...

Son premier véhicule à quatre roues, le petit Mathéo l'a reçu à 2 ans, pour Noël: «Une petite voiture à pédales», se souvient sa mère. Pilote de kart lui-même, passionné de mécanique et bricoleur, papa Jean-François équipe l'engin d'un moteur électrique d'essuie-glace. «Il tournait dans le quartier et la batterie, un accu de perceuse, était toujours à plat», rigole Christine Tuscher.

Une année plus tard, toujours sous le sapin, Mathéo découvre un «Puffo», son premier kart à moteur thermique. Mais le bruit de la machine l'effraie et quelques mois s'écoulent avant qu'il ne s'installe à nouveau au volant. Depuis, il s'assied dans le baquet dès que possible. «Au début, il pleurait quand on lui enlevait le casque. On pensait qu'il avait mal. Mais il voulait juste continuer à rouler...»

Des heures en piste

Aujourd'hui, Mathéo consacre tout son temps libre ou presque à sa passion. Son père l'emmène le plus souvent possible à Levier, près de Pontarlier, à Lyon ou à Lyss, pour rouler. Des heures de route pour pouvoir piloter sur circuit. En hiver, comme il habite à Noville, le jeune pilote multiplie aussi les tours de piste au Fun Planet tout proche, à Villeneuve. «Cette année il doit bien avoir 7000 ou 8000 kilomètres au compteur. Seul le froid l'arrête», note son père.

Comme Mathéo réalise sa première «vraie» saison en menant de front le championnat suisse romand,

le championnat suisse et la Bridgestone Cup, les déplacements à l'étranger sont fréquents et les vacances familiales y passent aussi. Tout le monde embarque dans le camping-car, y compris Johanne, la grande sœur, fervente supportrice, très fière des exploits du petit frère.

Les résultats sont là

Beaucoup d'heures passées sur les circuits, beaucoup de voyages et d'efforts, financiers aussi puisqu'une saison complète coûte pas loin de 30 000 francs. Mais des résultats aussi. «Nous n'avons pas voulu le lancer trop tôt. Aujourd'hui tout se met en place. Les chronos sont là, Mathéo a envie de progresser, il n'en a jamais assez. On a par exemple beaucoup roulé sous la pluie et il y est particulièrement à l'aise», se réjouit Jean-François. Un travail qui paie puisque pour sa première saison, Mathéo Tuscher a remporté le championnat suisse romand et s'est d'emblée imposé comme le pilote à battre en catégorie minis.



Une seule envie, progresser. LDD

Sur les traces du Schumi?

Aujourd'hui, c'est toute la famille qui espère que le jeune pilote puisse poursuivre sur sa lancée. «Le budget va grossir et nous sommes à la recherche de sponsors», glisse le père. En sport automobile, les soucis sont aussi de cet ordre.

La route est encore longue pour que le petit garçon de Noville rejoigne son idole Michael Schumacher, rencontré sur un circuit de kart sur les hauts de Nice.

Mais s'il ne s'agissait que de lui, Mathéo roulerait bien jour et nuit pour le rattraper...

Détails sur l'internet: <http://mypage.bluewin.ch/matheo-tuscher>



Mathéo Tuscher en compétition à l'âge de 9 ans. LDD